

Le jardin de l'Université



UNIVERSITAT DE BARCELONA



FRANÇAIS





Bienvenue au jardin de l'Université de Barcelone

Le jardin de l'Édifice Historique de l'Université de Barcelone a trois caractéristiques qui le rendent particulièrement intéressant. En premier lieu, il s'agit d'un jardin historique, car il a été planté en même temps que l'on construisait le bâtiment, entre 1863 et après 1871, époque à laquelle il est entré en fonctionnement ; deuxièmement, parce qu'il possède, comme nous le verrons plus tard, quelques éléments types d'un jardin botanique ; enfin, parce qu'il constitue l'une des zones vertes les plus importantes de l'Eixample barcelonais. C'est le même architecte, Elies Rogent, qui a dirigé les travaux du bâtiment et qui a dessiné les traits généraux de ce jardin. Il faut donc interpréter ce dernier comme un complément de la construction –qui à son tour le complète–, même s'il a par la suite subi diverses replantations et modifications, la plupart d'entre elles dues, justement, à des changements de l'édification de l'environnement.



Ébauche historique. C'est en 1784 qu'a été créé un jardin botanique dans la vieille ville, à Ciutat Vella, en bordure du carrer de la Cera, sur des terrains cédés par Antoni de Meca i Cardona, marquis de Ciutadilla, avec l'indication expresse qu'ils devaient servir à créer un jardin, lié au Collège royal de chirurgie, qui soit utile pour l'enseignement de la botanique. Entre 1830 et 1846, le Collège royal de pharmacie de Sant Victorià a aussi été doté d'un petit jardin botanique, dans le carrer d'Escudellers. Après la restauration de l'Université à Barcelone –de retour de Cervera où l'avait confinée Philippe V dans le but de punir la cité comtale pour sa résistance et de récompenser la petite ville de la Segarra pour son soutien lors de la guerre de Succession– entre 1837 et 1842, le jardin a été situé dans le couvent del Carme, sécularisé, et son potager a été transformé en espace de plantations devant être utilisées pour les enseignements des sciences et de la pharmacie. Cette installation, construite entre 1846 et 1849, a eu une structure formelle de jardin botanique et elle a bénéficié, entre 1847 et 1868, d'un directeur remarquable, Antoni Cebrià Costa i Cuixart, professeur de la chaire de botanique de la section des sciences de la faculté de philosophie et maître du groupe de licenciés en sciences et en pharmacie qui a constitué l'école catalane moderne de

Diverses perspectives du
jardin de l'Université de
Barcelone



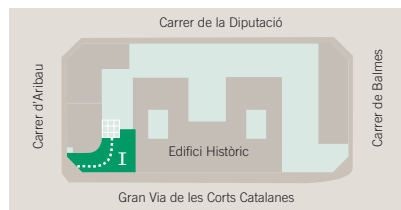
Passage entre les cours des Lettres et des Sciences

botanique. Costa utilisait le jardin pour s'approvisionner en plantes pour ses cours et il a publié à son sujet quelques *Index Seminum*, sortes de livret avec lesquels les jardins botaniques s'offraient à échanger des graines et faisaient connaître leurs collections ainsi que, parfois, quelques nouveautés florales. Costa a quitté l'Université en 1868 ; il n'a donc jamais exercé dans les nouveaux bâtiments mais il a probablement dirigé le transfert de certains arbres de l'ancienne enceinte à celle qui nous intéresse aujourd'hui. Actuellement, il ne demeure rien *in situ* des jardins des collèges de chirurgie et de pharmacie ainsi que de

l'Université de Barcelone à la fin de sa restauration, de telle manière que le jardin de la plaça de la Universitat est le seul témoin –sans que pour autant il reste beaucoup de choses– du jardin botanique le plus ancien de la ville de Barcelone. L'espace actuel n'a pas été conçu comme un jardin botanique ; en revanche, il a fourni du matériel végétal pour l'enseignement, et ce depuis ses débuts jusqu'à l'époque de l'Universitat Autònoma republicaine (1933-1939), dans laquelle Pius Font i Quer enseignait la botanique à la faculté de Pharmacie. Parallèlement, au cours de diverses périodes, le jardin a été ouvert au public –comme il l'est aujourd'hui, raison pour laquelle nous écrivons ce texte en manière de guide–, qui y a trouvé des moments de loisir et de tranquillité, indépendamment de la possibilité d'y mieux découvrir les plantes.

Afin que toutes les activités mentionnées ci-dessus, et tout particulièrement la dernière, puissent se poursuivre, nous faisons ici une proposition d'itinéraire, tout en nous arrêtant sur certaines plantes. Ne pouvant parler de toutes les espèces présentes dans ce jardin, nous en avons sélectionné un certain nombre pour diverses raisons : dans certains cas, pour leur pertinence dans notre paysage méditerranéen ; dans d'autres, justement le contraire, pour leur exotisme ; dans d'autres encore, pour leur utilité ; dans d'autres enfin, pour des caractéristiques concrètes –comme la taille ou l'ancienneté– qui rendent remarquable un spécimen ou un autre.

Vue aérienne de
l'Édifice Historique et
des jardins attenants



Proposition d'itinéraire

Nous suggérons donc de traverser le jardin en allant depuis le bâtiment de salles de cours moderne du carrer d'Aribau jusqu'au parking situé sur le bord du carrer de Balmes. Entre les deux, nous pourrions pénétrer et sortir de l'édifice pour y voir la cour des Lettres et celle des Sciences, dans lesquelles il y a aussi une flore tout à fait remarquable et qui, par conséquent, font aussi partie du jardin.



Exemple de solanacée (*Solandra maxima*) sur le mur qui donne sur la plaça de la Universitat à côté du carrer d'Aribau



Chemin parallèle à la façade postérieure de l'édifice



Vue de l'étang situé derrière l'édifice

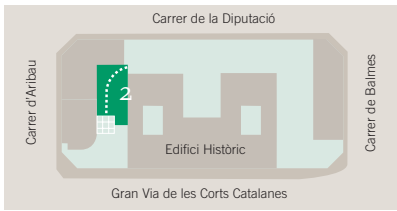
Espace I >

Plaça de la Universitat / carrer d'Aribau

Le mur qui donne sur la plaça de la Universitat du côté du carrer d'Aribau abrite quelques végétaux tout à fait remarquables. Ce ne sont pas les plus glorieux de l'enceinte mais on peut cependant s'arrêter auprès d'un caroubier (*Ceratonia siliqua*) et d'un olivier (*Olea europaea*), symboles de la végétation et des cultures méditerranéennes. D'autre part, de magnifiques spécimens de bella ombra aussi appelée bellombra (*Phytolacca dioica*) (photo 1) et quelques solanacées (*Solandra maxima* et *Datura arborea*) médicinales et toxiques –en plus de bien visibles–, nous dit-on, du fait de leur origine américaine.



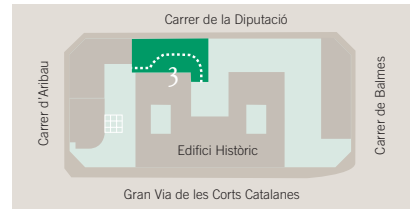
photo 1



Espace 2 >

Carrer d'Aribau, vers le carrer de la Diputació

Si l'on monte, depuis ce premier espace, en direction du carrer de la Diputació, on trouve, à droite, un oranger amer ou bigaradier (*Citrus aurantium*). Cette plante, d'origine asiatique, est devenue une culture méditerranéenne à multiples usages et elle est très présente dans le jardin de l'Université de Barcelone : on peut en trouver d'autres spécimens, par exemple, dans la cour des Lettres et à proximité de la sortie par le carrer de Balmaes. En laissant l'entrée de la cour des Lettres à droite, le feuillage dense et en cascade d'un faux poivrier ou mollé (*Schinus molle*), d'origine sud-américaine, aux fruits utilisés comme condiment, nous invite à poursuivre (photo 2). Si on le fait, on verra rapidement un spécimen d'un arbre ancien à tous les sens du terme, un ginkgo (*Ginkgo biloba*) largement centenaire qui, de surcroît, appartient à une espèce qui est un authentique fossile vivant, relique de temps très anciens ; indépendamment de son aspect décoratif, il est aussi utilisé en médecine. Presque au coin de l'avenue qui nous entraîne à l'intérieur du jardin, se trouve un cyprès (*Cupressus sempervirens*) ; cet arbre méditerranéen, symbole d'hospitalité, est planté à profusion dans l'ensemble du terrain. Avant le cyprès, on peut admirer un grand spécimen de buis de Mahon (*Buxus balearica*), dont on trouvera un autre exemplaire un peu plus loin.



Espace 3 >

Carrer de la Diputació, derrière la cour des Lettres

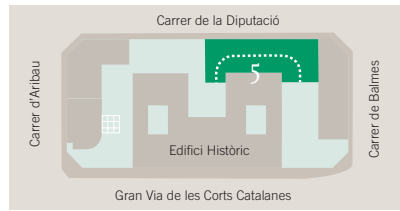
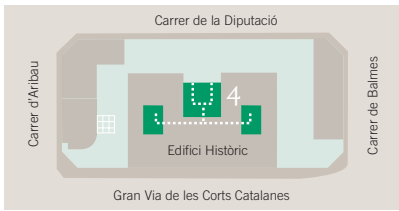


photo 3

Quand le jardin nous entraîne vers la droite, parallèlement au carrer de la Diputació, on remarquera deux arbres : l'if (*Taxus baccata*), arbre des endroits frais chez nous, très toxique, mais aussi médicinal et comportant une partie comestible –Il convient cependant de ne

pas le tester si on ne le connaît pas bien !–, au port majestueux et décoratif, surtout quand les arilles rouges de sa fructification contrastent avec le vert sombre de son feuillage –on en trouve divers spécimens éparpillés dans le jardin (photo 3)–, et le camphrier (*Cinnamomum camphora*), arbre asiatique aux feuilles odoriférantes, qui nous rappellent leur utilité. À proximité immédiate du carrer de la Diputació on peut contempler deux représentants authentiques de la flore méditerranéenne : le gattilier (*Vitex agnus-castus*), ornemental et aux usages médicaux, et le figuier (*Ficus carica*), aux fruits comestibles. Pas très loin de ceux-ci, on peut voyager jusqu'en Afrique avec les palmiers-dattiers (*Phoenix dactylifera*), aux fruits comestibles et aux feuilles utilisées dans divers artisanats. De là, on appréciera l'Australie, représentée par quelques spécimens –pas des plus glorieux, cependant– d'eucalyptus (*Eucalyptus camaldulensis*), arbres dont on utilise le bois et les feuilles, pour leurs vertus médicinales.

photo 2



Espace 4 >

Cours des Lettres et des Sciences et passage intermédiaire



photo 4

Depuis la zone précédente, on peut tout en passant à côté du petit étang, parvenir au passage qui relie les deux cours de l'édifice. On y verra divers ifs et un cyprès, entre autres plantes, et, à la fin du passage, on pourra admirer un beau cèdre de l'Himalaya (*Cedrus deodara*). Si, en laissant le cèdre derrière nous, on se dirige vers la droite, on pénètre dans la cour des Lettres. Des cyprès nous y attendent, de même qu'un figuier des Banyans ou banyan (*Ficus benghalensis*) ainsi que quatre orangers amers situés tout à côté de la pièce d'eau. De la cour des Lettres, on pourra se diriger vers celle des Sciences. Là, on profitera d'un certain nombre de cyprès et, surtout, d'un magnolia (*Magnolia grandiflora*) –originaire d'Amérique du Nord bien qu'il porte le nom d'un botaniste occitan, Magnol– et un ficus (*Ficus elastica*) –provenant du sous-continent indien–, tous deux impressionnants (photo 4). Des magnolias, on pourra en voir un certain nombre dans le jardin, par exemple à côté de la serre.

Espace 5 >

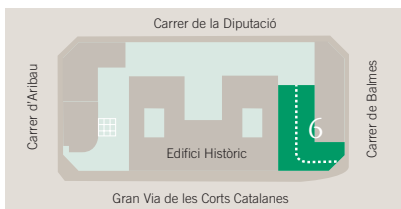
Carrer de la Diputació, vers le carrer de Balmes

Revenons en arrière, repassons devant le cèdre, le cyprès et les buis et, au fond, on prendra à droite, en direction du carrer de Balmes, parallèlement au carrer de la Diputació. Juste au moment de tourner, on pourra voir une bella ombra ainsi qu'un if remarquables. Ensuite, la Méditerranée se fait à nouveau



photo 5

présente avec un chêne liège (*Quercus suber*) –bien que pas très exubérant contrairement à beaucoup–, un pin pignon ou pin parasol (*Pinus pinea*) et un chêne vert (*Quercus ilex*). Tout en avançant vers la serre, on croise un tilleul (*Tilia platyphyllos*), arbre européen ornemental aux vertus médicinales, ainsi qu'un autre arbre tout à fait remarquable, le jujubier ou dattier chinois (*Ziziphus jujuba*), dont un autre spécimen nous attend à l'extrémité de la promenade dans laquelle nous nous trouvons actuellement. C'est un arbre de la Méditerranée et du Proche-Orient dont les fruits sont comestibles. En Catalogne, cependant, on lui préfère un autre usage : son bois est employé pour la fabrication de certains instruments à vent que l'on trouve en particulier dans les orchestres de sardane. À proximité de cet arbre, un araucaria (*Araucaria heterophylla*), de Nouvelle-Zélande, nous transporte dans l'hémisphère sud (photo 5), et, un tout petit peu plus loin, juste après avoir passé la serre, un cactus mexicain, le *Cereus peruvianus* (*Cereus peruvianus*) et des agaves (*Agave ferox*) représentent les endroits arides de l'Amérique.



Fleurs de trompette
(*Datura arborea*), juste
à côté du bâtiment à
proximité du carrer
d'Aribau

Espace 6 >

Plaça de la Universitat / carrer de Balmes

De là, on peut se diriger vers la porte qui donne sur le croisement de la Gran Via de les Corts Catalanes avec le carrer de Balmes. On laissera derrière nous de grands lauriers roses (*Nerium oleander*), très méditerranéens et aussi décoratifs que toxiques. On



photo 6

trouvera un beau jacaranda (*Jacaranda mimosaeifolia*) –plante sud-américaine aux magnifiques fleurs bleues–, un bon spécimen d'if, ainsi que quelques mûriers blancs (*Morus alba*), arbres venus de Chine, souvent plantés comme ornement et dont les feuilles sont utilisées pour élever les vers à soie. La descente vers la Gran Via se termine avec les vestiges de ce qui aurait pu être une jolie cour d'orangers. Pour finir notre parcours, cependant, tout en se dirigeant vers le carrer de Balmes, on pourra admirer, à part quelques autres magnolias et bellombras, un gleditsia (*Gleditsia triacanthos*), d'origine nord-américaine (photo 6), et un remarquable pittosporum tobira (*Pittosporum tobira*), provenant d'Extrême-Orient.

Votre propre itinéraire du jardin

Nous venons de vous proposer un avant-goût du jardin de l'édifice central de l'Université de Barcelone. Dans un espace réduit et en peu de temps, nous avons fait une promenade sur les cinq continents et nous avons pu évoquer de nombreux usages des plantes, en dehors de l'usage ornemental, qui est certainement le premier pour toutes les plantes de cette enceinte. À partir de cette introduction, nous vous invitons à répéter l'itinéraire que nous vous avons proposé, à en faire d'autres et, en somme, à découvrir les plus de trois cents espèces de ce lieu et à en rechercher les noms, les origines, les utilisations, les dangers, les symboles et tout ce qui est intéressant dans les rapports entre les hommes et le monde végétal. Ainsi, vous pourrez faire vôtre un espace certainement privilégié du centre de la ville de Barcelone.

Auteur des textes: Joan Vallès Xirau





Armoiries de l'Université de Barcelone
restaurée de 1842, avec les armes de
toutes les provinces catalanes et des
îles Baléares qui constituaient le district
universitaire



UNIVERSITAT DE BARCELONA



Gran Via de les Corts Catalanes, 585
08007 Barcelona
Tel. (+34) 934 021 100
www.ub.edu

Avec la collaboration de:

Ajuntament  de Barcelona

Parcs i Jardins